

PV DE REUNION DE COMITE 2025

21 novembre 2025 à 13h00 à distance

Présents : Barbara Frank (présidente), Dominique Delley (vice-présidente), Paul Gaullier (trésorier), Jacques Albohair (directeur) et Hélène Harment (secrétaire).

1. Associatif 2025

- *Recherche de fonds et gestion*

A ce jour, nous avons récolté 26'215 Fr, dont 400 Fr de dons privés (environ 50% de la récolte de fonds de l'année de notre création).

- *Rapport financier*

Du fait de notre implication directe sur le terrain pour la réalisation des projets au Sénégal, le prochain rapport financier inclura la comptabilité terrain. Les modèles ont été établi en collaboration avec l'auditeur de comptes, pour une meilleure efficacité et fluidité.

2. Retour du terrain 2025

- *Sénégal, Casamance, Pointe Saint-Georges*

Notre première expérience au Sénégal et notre première année de travail directement sur le terrain, sans partenaire local, se passe bien. Notre nouveau collègue sénégalais du Comité, Saliou Diallo est efficace et son assistance est précieuse. Il a participé à la recherche des fournisseurs, artisans et prestataires, au recueil des devis. Il continue d'assister dans la mise en place et le suivi des travaux sur le terrain et rapporte, selon les besoins, quotidiennement / hebdomadairement au directeur, Jacques Albohair. Ce dernier a visité le site, situé à presque 500 km de notre base ; il a suivi les travaux et réuni le groupe d'entraide des femmes et le chef du village plusieurs fois. La collaboration entre Jacques et Saliou se passe bien ; ce dernier se familiarisant avec les attentes et les exigences de l'Association et le mode et l'éthique de travail suisse. Le contexte africain demande une attention particulière mais la connaissance des risques et la compréhension des mentalités permet d'avancer efficacement, dans le cadre des contraintes régionales, climatiques et culturelles.

Vu la maigre récolte de fonds, nous n'avons pas pu financer tout ce que nous espérions. Toutefois, travailler sans intermédiaire nous a permis de dépenser moins en réalisant plus. Évidemment cela implique pour la direction une plus grande implication, plus énergivore et chronophage. Ceci dit, cela nous permet en même temps d'établir un lien plus proche avec les bénéficiaires et de mieux comprendre le fonctionnement et les besoins de toutes les parties prenantes : les villageois, le groupe d'entraide, le chef de village, la municipalité et l'hôpital régional, pour mentionner les principaux.

Du fait de l'interruption des travaux pendant la saison des pluies pendant 5 mois entre juin et octobre, nous sommes en train de terminer les travaux en ce moment dans le potager. La rénovation de l'infirmérie, de la maternité et de l'école sont terminées. La formation de deux femmes comme infirmière et accoucheuse se sont bien passées et les femmes ont été instituées par le médecin chef de l'hôpital régional dont les structures villageoises dépendent.

Nous avons eu la chance de rencontrer sur place d'autres ONG et en dialoguant, en bonne intelligence, nous avons pu convenir de complémentarités pour la réalisation du projet dans son ensemble. Ainsi, la barque communautaire et le congélateur solaire furent donnés par des confrères, qui avaient par ailleurs leurs propres projets et priorités.

Des collectivités et ONG locales, ont engagé un plan de limitation de l'érosion côtière dans la région avec des méthodes éprouvées et des matériaux naturels, ce qui sera également un avantage pour le village.

- *Liban. Projet de re/scolarisation avec notre partenaire local SAWA*

Avec le don de 10'000 Fr Plan-Les-Ouates, qui a insisté pour financer une dernière formation d'enfants réfugiés syriens, notre partenaire local libanais a pu recruter 100 enfants qui avaient terminé les niveaux 1 et 2 les années précédentes et à qui il manquait un niveau pour prétendre accéder à l'école publique.

Tous ont passé le test de fin et ont été admis à l'école. Le rapport de fin de SAWA (en anglais) est à votre disposition et sera publié sur le site associatif à la page du projet et dans les documents. SAWA sa présidente sont tristes de notre départ et espèrent nous revoir dès que possible, soulignant les besoins toujours importants du terrain libano-syrien.

3. Activités 2026

- *Choix du projet principal*

Durant la guerre en Casamance dans les années 80, le village de Pointe-Saint-Georges s'était réfugié de l'autre côté du fleuve, à l'intérieur des chenaux dans le village de Niomoune, qui était à ce moment-là peuplé de 3'000 habitants (aujourd'hui trois fois moins). Ce village totalement enclavé et sans accès par route ou piste est distant de 40 minutes en barque à moteur. Nous avons été rendus attentifs à ses besoins en eau potable. Nous y sommes allés plusieurs fois pour prendre le pouls de la situation, relever les besoins et recueillir de l'info pour présenter un projet à approuver. Il s'avère que depuis les années 60, le fleuve Casamance subit les marées et est remonté par la mer jusqu'à 200 km vers l'intérieur. Ce phénomène résulte dans la salinisation des sols tout le long du fleuve et jusqu'à l'intérieur des terres par la myriade de chenaux pouvant pénétrer profondément les terres en créant des îles. La plupart de ces terres ne sont joignables qu'en pirogue depuis le fleuve. Le gouvernement du Sénégal, via son agence, l'OFOR (Office des forages ruraux), a mis en place des projets de forage et d'adduction d'eau dans de nombreux villages excentrés de la région. Mais 21 villages insulaires et côtiers ne pourront en bénéficier du fait de leur éloignement et de leur nappe phréatique salinisée, représentant environ 8'000 personnes. Niomoune est l'un d'eux et probablement celui dont la situation est la pire, avec 2 litres d'eau douce / personne / jour. Dans les années 90, de grands réservoirs d'environ 450 m³ avaient été construits artisanalement, associés à des *impluviums* pour collecter de l'eau lors de la saison des pluies. Mais la plupart ont fui et le dernier a cessé de fonctionner il y a deux ans. Les villageois creusent donc des trous individuels d'environ un mètre dans les rizières où s'infiltre l'eau, pour la recueillir avec une gamelle, chacun la transportant chez lui pour la stocker quotidiennement dans des bidons. Le besoin de rénovation et d'étanchéification des réservoirs existants et de rénovation des *impluviums* est urgent. Leur remise en état, selon financement, pourrait leur fournir jusqu'à 15 litres d'eau par jour / personne pendant la saison sèche.

Diverses solutions techniques sont discutées et une proposition concrète est faite avec un chiffrage grossier. En outre, la situation sanitaire est déplorable avec une infirmerie et maternité délabrées et une école en mauvais état. Le projet de rénovation de ces infrastructures modestes est également présenté.

Le Comité approuve le montage de ce projet et sa présentation pour la demande de fonds 2026.

Il est mentionné en outre, que ce projet pourrait également être étalé sur plusieurs années, en cas de financement insuffisant. Par contre, il pourrait représenter un projet pilote pour les 20 autres villages insulaires et côtiers dans une situation similaire dans la région.

- *Recherche de fonds*

Avec la politique des USA et ses conséquences, les fonds pour l'aide internationale se sont réduits et notre récolte a été la plus faible depuis 25 ans. Nous devons chercher à nous diversifier. Nous devons également monter les projets sous forme de modules autonomes et finançables indépendamment de façon à réduire les montants.

- *Stratégie terrain et siège*

Ce système de projets en modules autonomes et finançables indépendamment nous permet également de réaliser, selon les opportunités et les besoins, des collaborations sur des modules du projet avec d'autres partenaires. La collaboration se ferait sur le plan du partage d'information et de la coopération, chacun des partenaires gérant son domaine indépendamment avec sa structure, ses ressources et son budget. La collaboration peut faire l'objet d'un protocole d'accord.

Le Comité approuve la décision prise par l'AG et compte la mettre en place chaque fois que possible et avantageux.

La présence sur le terrain du directeur plusieurs mois par an pour le montage et la réalisation des projets en mode direct, sans intermédiaire, implique des voyages depuis Genève qu'il ne peut pas toujours assurer par ses propres deniers du fait de sa situation personnelle modeste. L'association économise en permettant au maximum de fonds d'atteindre les bénéficiaires sur le terrain, permettant également de réaliser plus avec moins, mais cela implique cette présence sur place.

Le Comité considère juste et raisonnable de financer un billet d'avion aller-retour par an pour le travail sur le terrain et vote cette décision à l'unanimité.

4. Avenir

- *Cotisation et recrutement*

Le déclin croissant du nombre de membres devient un problème existentiel, voire une menace, pour l'association, pour le renouvellement éventuel du bureau et pour la crédibilité auprès des donateurs et du public. Les membres sont exhortés à recruter au moins un membre par an chacun. Le directeur s'engage à fournir aux membres du bureau une information imprimée et numérique à circuler.

Le Comité considère que le format actuel de l'association et de sa direction est satisfaisant tant il correspond aux disponibilités et possibilités actuelles des membres du Comité. Il confirme que l'association fait du bon travail et que le soulagement effectif de la souffrance de populations locales sur le terrain justifie la pérennisation de cette implication.

5. Divers / Autres

Le directeur remercie les membres du Comité pour leur disponibilité et leur participation, sans lesquelles la direction des opérations serait impossible. L'essentiel restera toujours de servir les plus démunis, à la hauteur des moyens et disponibilités de l'association.

La séance est levée à 13h45.

Fait à Genève, le 28 novembre 2025.



Barbara Frank
Présidente



Dominique Delley
Vice-président